

ALETHEIA

Lettre d'informations religieuses

"La vérité vous rendra libres" (Jean, 8, 32)

Ile année - n° 21
Rédacteur : Yves Chiron

18 novembre 2001

Cette lettre d'informations n'entend pas se substituer aux revues de formation doctrinale et intellectuelle existantes ni aux revues d'informations religieuses. Non périodique, elle contient des nouvelles, des analyses, des commentaires qui ne trouveraient pas forcément leur place dans les publications auxquelles je collabore. Ces nouvelles, analyses et commentaires n'entendent proposer aucune doctrine ou position religieuse qui me soit propre. Il s'agit simplement de servir la vérité dans la fidélité à l'enseignement traditionnel de l'Eglise. De format modeste, cette lettre d'informations, sans exclusive, est adressée gratuitement à un certain nombre d'amis, de correspondants, de revues et à tous ceux qui en font la demande. Son envoi n'est pas soumis à abonnement. Libre au lecteur d'envoyer ou non quelques timbres ou leur équivalent pour contribuer à la diffusion.

Alètheia, 16 rue du Berry, 36250 NIHERNE

Les "marges" du christianisme

Sous la direction de Jean-Pierre Chantin paraît le dixième volume du *Dictionnaire du monde religieux dans la France Contemporaine*, une série commencée en 1985 avec un volume sur les Jésuites. Ce dixième volume est consacré aux *Marges du christianisme* et porte en sous-titre "Sectes", *dissidences, ésotérisme* (Beauchesne, octobre 2001, 279 pages, 297 F).

Comme dans les volumes précédents de la série, il s'agit de faire un inventaire des personnalités qui, de 1800 aux années 1970, se rattachent à la thématique retenue. Pour ce volume, consacré aux "marges" du christianisme - concept vague et contestable, nous le verrons - 188 personnalités ont été retenues et font l'objet, de la part d'historiens spécialistes des questions traitées, de notices biographiques d'une longueur inégale (d'une vingtaine de lignes à plusieurs pages), toujours suivies d'une bibliographie.

Le maître-d'oeuvre de cet ouvrage collectif, Jean-Pierre Chantin, définit la "marge" comme la situation de celui qui s'est mis en rupture avec un centre. Ici, la marge par rapport au christianisme est définie comme "distance prise de manière nette avec les grandes traditions ou institutions chrétiennes : catholicisme, protestantisme et orthodoxie".

On y trouve donc la kyrielle des ésotéristes chrétiens (Péladan, Sarachaga et tant d'autres) et celle non moins nombreuse des fondateurs ou figures éminentes des "petites églises" (de Danyel, dit Tugdual Ier, le fondateur de la Sainte Eglise celtique à Patrick Truchemotte, qui portait le titre de patriarche de l'Eglise catholique gallicane). On y trouve les fondateurs de sectes, dans la mesure où ils sont issus et se sont réclamés du christianisme (de Georges Roux, dit le Christ de Montfavet, à Georges Bourdin, dit le Messie cosmo-planétaire). On y trouve aussi des modernistes impénitents (Loisy, Loyson, Turmel). Ces voisinages se justifient parce que tous, dans leur vie et leur oeuvre, correspondent bien en effet à la thématique définie plus haut : une "distance prise de manière nette" avec l'Eglise et son enseignement.

Mais, et c'est là où l'ouvrage par ailleurs si riche est très contestable, à ces quatre catégories, deux autres ont été ajoutées : différentes visionnaires et mystiques et cinq personnalités du traditionalisme (les abbés Boyer, Coache et de Nantes, le père Guérard des Lauriers et Mgr Lefebvre).

Le cas Lefebvre

Pour s'en tenir à Mgr Lefebvre, la figure la plus connue du traditionalisme post-conciliaire, sa place n'était vraiment pas, selon nous, dans un tel volume où foisonnent les déséquilibres et les esprits faibles.

Luc Perrin, le rédacteur de la notice consacrée à Mgr Lefebvre - notice bien informée, au demeurant -, a bien conscience de l'incongruité de la situation, pour ne pas dire plus, puisqu'il écrit dès les premières lignes : " Avant d'aborder le récit d'une marginalisation imprévisible, il faut souligner que Marcel Lefebvre (et ses disciples après lui) s'est toujours voulu au centre de l'Eglise romaine et qu'il a récusé la légitimité des sanctions canoniques qui lui valent de figurer dans cet ouvrage. " En effet, l'auteur le dit bien, ce sont des sanctions canoniques, disciplinaires, qui ont placé Mgr Lefebvre et la Fraternité Saint-Pie X, dans les " marges " de l'Eglise catholique. A la différence de la plupart des personnalités recensées dans le volume, il ne s'y est pas placé de lui-même en soutenant des doctrines nouvelles ou par certaines pratiques personnelles. Le désaccord doctrinal qui l'a opposé au Saint-Siège n'a pas été une rébellion et les sanctions disciplinaires qui ont été prises à son encontre, pour sérieuses qu'elles fussent, n'ont point constitué une mise à l'écart définitive et qui toucherait l'ensemble des fidèles et des prêtres qui l'ont suivi.

Les différends qui opposaient et opposent encore Mgr Lefebvre, et la Fraternité Saint-Pie X à sa suite, au Saint-Siège sont sérieux et importants (la messe et la liberté religieuse principalement) mais ils ne suffisent pas à les placer en marge de l'Eglise. En 1988, et au début de cette année encore, une réconciliation a été bien prête d'avoir lieu. L'année dernière, lors du Jubilé, en France singulièrement, et à Rome même, des églises, des sanctuaires, des basiliques se sont ouvertes aux évêques et aux prêtres de la FSPX. Le concept de " marge " est donc bien inadéquat pour caractériser la situation de Mgr Lefebvre et de la Fraternité Saint-Pie X.

Les visionnaires

Dans le volume en question, on trouve aussi de nombreuses notices consacrées à des mystiques et à des visionnaires. Le critère retenu pour les faire figurer dans ce volume semble avoir été la non-reconnaissance par l'Eglise de l'authenticité de leurs visions. On y trouve, et c'est naturel, diverses fabulatrices ou hystériques qui ont connu un certain succès mais qui sont aujourd'hui bien oubliées. On aurait pu y faire figurer d'autres, dont l'audience a été grande et qui ont suscité des pèlerinages importants (par exemple Pierre Poulain, " le Restaurateur ", à l'origine d'une chapelle et d'une pseudo-congrégation religieuse, qui existent toujours aujourd'hui).

Mais finalement les critères retenus pour faire figurer telle ou telle visionnaire dans ce volume ne sont pas très clairs. On trouve une notice sur Jeanne Louise Ramonet, la voyante de Kérizinen, mais point sur Marie-Julie Jahenny, la plus célèbre des stigmatisées françaises avant Marthe Robin, et qui a suscité une littérature abondante, toujours bien diffusée. Dans les deux cas, l'autorité diocésaine a refusé de reconnaître l'authenticité des messages reçus. Ce critère, donc, aurait dû suffire, selon l'optique retenue par les auteurs, pour consacrer une notice à Marie-Julie Jahenny.

Marthe Robin non plus ne figure pas dans ce volume, et c'est justice puisqu'elle ne s'est pas située en " marge " de l'Eglise (cf. l'extraordinaire expansion des *Foyers de Charité* dans le monde) et qu'un procès de canonisation a été ouvert. En revanche, dans l'introduction générale du volume, un rédacteur, Paul Airiau, épingle le " pseudo-joachimisme " qu'elle aurait en commun avec d'autres mystiques présentes, elles, dans le volume.

Le problème de la " marge " n'est donc pas vraiment éclairé par ce livre. On le consultera avec intérêt pour certains personnages peu ou pas connus. On se gardera d'utiliser le concept retenu pour les caractériser tous sans distinction.

• • •